

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

19e année, numéro 32

Lundi, 16 mai 1988

A L'UQAR

170 anglophones francophiles sont parmi nous

Bienvenue aux 170 étudiants et étudiantes anglophones qui arrivent ces jours-ci à Rimouski, pour une immersion en français à l'École d'été de l'UQAR. Ils séjourneront dans notre ville du 14 mai au 23 juin. Le lundi 16 mai, les étudiants-es passent des tests de classement et visitent l'Université. Le 17 mai, les cours et activités commencent.

Sur les 170 étudiants-es attendus, environ 70% viennent de l'Alberta, 20% des autres provinces de l'Ouest, 5% de l'Ontario et 5% des provinces maritimes.

Une entente entre la Faculté Saint-Jean (de l'Université de l'Alberta, à Edmonton), et l'Université du Québec à Rimouski, permet, pour une troisième année, d'accueillir cette grande visite pour six semaines.

Cette année, les principaux responsables de l'École d'été sont: André Bédard (coordonnateur administratif), Jean-Claude Huot (responsable pédagogique), Lucien Larose (représentant de la Faculté St-Jean) et Monique Michaud (coordonnatrice de l'équipe des animateurs).

Activités

Quelles sont les activités prévues durant ce séjour d'immersion? Chaque matin, de 9 h à 12 h, les étudiants-es suivent des cours de français langue seconde. En après-midi, de 13 h 30 à 15 h 30, ils suivent des cours non-crédités et des ateliers (réalisation d'un vidéo-clip, musique populaire canadienne-française, arts plastiques, expression orale, folklore, massage et relaxation, journal, danse folklorique, diaporama, improvisation, théâtre, chorale, auto-défense).

(suite à la page 2)



Voici l'équipe de responsables, de moniteurs et d'animateurs, qui organiseront les activités de l'École d'été cette année. Dans le sens des aiguilles d'une montre: Janine Langlois, Mario Bouchard, Lise-Hélène Caron, Colleen Rathwell, Gilles Ménard, Lucien Larose, Louise Grenon, Jacques Lavoie, André Bédard, Monique Michaud, Éric Lavoie, Michel Landry et Christian Paré.

(suite de la page 1)

170 anglophones francophiles sont parmi nous

Entre 15 h 30 et 17 h, on retrouve un volet sports et jeux. Plusieurs de ces visiteurs sont d'infatigables sportifs.

Les soirées sont également bien remplies. Par exemple, chaque mardi soir, on présente du cinéma. Le mercredi, tous sont invités à un souper thématique: hawaïen, bûcheron, pêcheur, poétique, café-chantant; les étudiants-es participent au développement du thème et à la création d'une ambiance spéciale.

Les organisateurs de l'École d'été envisagent aussi la possibilité de faire des rencontres avec les clubs sociaux, organismes et

associations locales, afin d'intégrer les étudiants au milieu.

Des visites organisées sont également prévues: des voyages à St-Jean-Port-Joli, à Québec et (peut-être) en Gaspésie, des excursions à la ferme (près d'Amqui) et au zoo Naturanimo, des sorties-surprises (destination inconnue pour les participants), et une chasse au trésor dans les limites de la ville de Rimouski.

"Toutes ces activités sont organisées en fonction d'un apprentissage de la langue française et de la réalité québécoise", explique André Bédard, des Services à la communauté de l'UQAR.

En tant que responsable administratif, monsieur Bédard évalue les retombées directes de l'École d'été de l'UQAR à environ

350 000 \$, soit 250 000 \$ de budget général (hébergement, autobus, animateurs, chargés de cours, etc.) et 100 000 \$ de dépenses personnelles (achats, sorties, souvenirs, etc.). "En comptant les retombées indirectes, on peut calculer que cette activité fait circuler dans l'économie régionale un demi-million de \$."

Il faut aussi signaler l'un des éléments clés de ce séjour à Rimouski: la famille d'accueil, véritable port d'attache pour ces jeunes étudiants-es qui arrivent en terre inconnue et qui apprécient rapidement cette relation amicale.

Sachons bien accueillir ces 170 visiteurs, francophiles... et bientôt "francophones".

UQAR

Recommandation au poste de recteur

Le Comité de sélection du recteur de l'UQAR a rencontré le mardi 10 mai dernier les membres du Conseil d'administration et de la Commission des études de l'UQAR, pour leur faire part de sa décision de recommander à l'Assemblée des gouverneurs la nomination de M. Marc-André Dionne au poste de recteur.

L'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec doit se réunir le 27 mai prochain, afin de recevoir cette recommandation et l'adresser s'il y a lieu au ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Science.

Originaire de Rimouski, Marc-André Dionne, 42 ans, a déjà travaillé pendant dix années à l'UQAR, notamment comme vice-recteur à l'administration et aux finances. Il possède de plus une expérience de cinq ans dans l'entreprise privée; il occupe présentement le poste de vice-président au développement organisationnel chez Bombardier inc., à Montréal. M. Dionne détient une formation dans le domaine de l'administration.

Congrès de l'Association du Québec pour l'intégration sociale

Bienvenue à tous les participants et participantes au Congrès de l'Association du Québec pour l'intégration sociale, qui se déroulera sur le campus de l'UQAR, les 27, 28 et 29 mai prochains. Le thème choisi est: "Le vent dans les voiles".

L'objectif de cet organisme est d'améliorer la qualité de vie des personnes présentant une déficience intellectuelle et valoriser leurs rôles sociaux. "Cette année, explique la présidente, Mme Madeleine Girard, le Congrès exposera essentiellement les expériences et les réalisations locales."

Signalons que le ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux, M. Robert Dutil, procédera à l'ouverture officielle du Congrès, le vendredi à 9 h.

Mentionnons aussi que le professeur Raynald Horth et d'autres collaborateurs (de l'UQAR, de la Villa de l'Essor et de Télécâble BSL) présenteront lors de ce Congrès (le samedi à 13 h 30) un nouveau document vidéo dans lequel on parlera des démarches d'intégration sociale de personnes vivant une différence d'apprentissage au

niveau intellectuel. Des entrevues ont également été réalisées auprès de la population afin de connaître ses réactions face à l'intégration.

Bienvenue à tous!

En bref

Le Carrefour de la sous-traitance se déroulera bientôt à l'UQAR, du 18 au 20 mai prochains. Le président de cette activité qui s'adresse au milieu des affaires est M. Bernard Lamarre de Lavalin.

Au Bureau du registraire de l'UQAR, on s'attend à ce que la clientèle étudiante à temps complet, l'automne prochain, soit à peu près équivalente à celle de l'automne 1987. Le nombre de nouvelles demandes d'admission (784) est légèrement plus élevé que celui de l'an dernier, et ce particulièrement pour les études de maîtrise. Le registraire, M. Réal Giguère, prévoit pour l'automne qui vient environ 1230 étudiants-es à temps complet au premier cycle et une centaine aux deuxième et troisième cycles.

A L'UQAR

Création de logiciels pour gérer des logements et des salles

Dans le cadre d'un cours d'informatique, des étudiants-es de l'Université du Québec à Rimouski ont créé des logiciels spécialisés facilitant la gestion de logements ou de salles. De tels logiciels pourraient être grandement utiles à plusieurs gestionnaires: responsables de blocs appartements, d'hôtels, de firmes de courtage, de centres commerciaux, d'écoles, etc.

Tout comme M. Yvan Roux, le professeur qui donnait le cours "Structures et traitement de fichiers", les étudiants-es souhaitaient faire un travail long qui soit utile, qui réponde à des besoins concrets. Yvan Roux explique: "Réaliser un logiciel à la demande d'un client permet de comprendre les difficultés concrètes de réalisation. Ça développe le contact entre le programmeur et le client. C'est un bon apprentissage pratique."

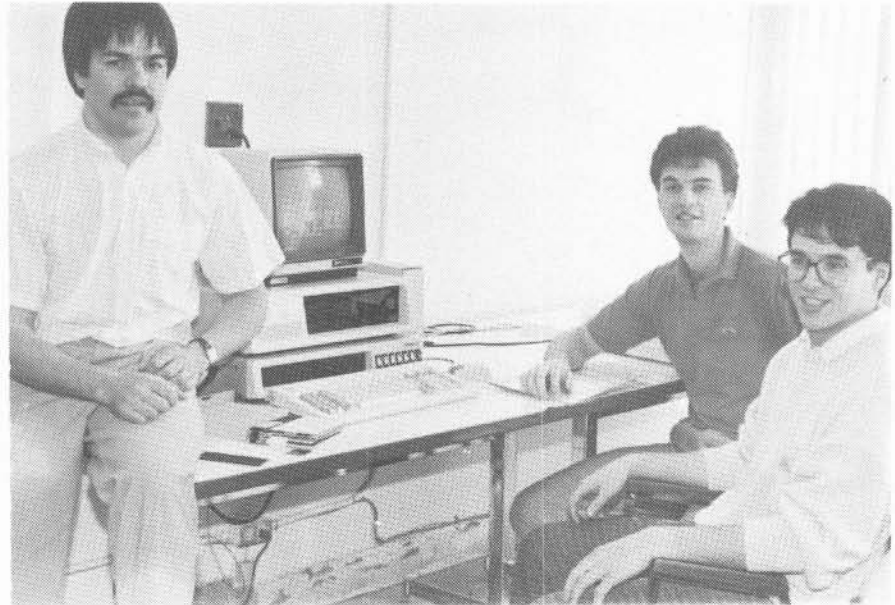
Monsieur Roux a donc demandé à des responsables administratifs de l'Université d'identifier des dossiers pour lesquels un logiciel serait utile. Le Service des terrains et bâtiments et les Services à la communauté, en particulier M. André Bédard, ont apporté une précieuse collaboration pour définir les besoins.

Ainsi, les étudiants-es, seuls ou en petites équipes, se sont attaqués à trois types de logiciels, pouvant répondre à des besoins de l'Université:

- le premier permet de gérer la location des chambres dans les nouvelles résidences de l'UQAR;
- le deuxième aide à mettre à jour la disponibilité des chambres et des logements à louer dans les différents secteurs de la ville, pour le bénéfice des étudiants-es de l'UQAR qui cherchent un gîte;
- le troisième facilite la réservation des locaux de l'Université (salles de cours, salles de réunion, amphithéâtres, etc.).

Les Services à la communauté de l'UQAR ont d'ailleurs manifesté leur intention d'acheter des étudiants-es l'autorisation d'utiliser l'un des logiciels pour les besoins de l'Université.

ses étudiants-es: "Ils ont fait des programmes contenant environ 3500 lignes de code-source. Cela représente des dizaines d'heures de travail et de corrections. Les étudiants-es ont démontré beaucoup



Trois des étudiants qui ont travaillé à la réalisation des logiciels: Gaétan Rousseau, Bruno Desjardins et Stéphane Paradis.

Un problème de choix

"Notre problème, constate André Bédard, sera de faire un choix. Par exemple, sur le dossier des logements en ville, deux équipes d'étudiants-es étaient en compétition; ils travaillaient sur les mêmes objectifs. Nous avons donc le choix entre deux logiciels vraiment professionnels, de qualité assez équivalente, et qui remplissent tous les critères et normes que nous avons demandés: rapidité, fiabilité, protection contre les mauvaises utilisations, etc." Ce sont des logiciels puissants et performants, estime M. Bédard, mais ils sont esthétiquement bien faits, avec des graphiques et des cartes, et leur utilisation est très facile. Sur le marché, des logiciels de cette qualité se vendent plusieurs milliers de dollars. "Le problème sera de faire un choix!"

Yvan Roux se montre lui aussi très satisfait des performances de

d'enthousiasme pour cette mission et ils ont produit des résultats de grande qualité. Les logiciels sont maintenant la propriété des étudiants-es qui les ont fabriqués."

Le professeur Roux croit que d'autres organismes, publics ou privés, pourraient, dans la région, bénéficier de ces réalisations. Il les invite donc à entrer en contact avec les chefs des équipes: Marc-Donald Gagné (723-6007), Diane Tremblay (724-6348), Jérôme Gamache (963-2047), Bruno Desjardins (724-4659), Didier Savard (722-9146) ou Guy Bélanger (775-2198).

On peut aussi rejoindre M. Yvan Roux, à 724-1589. Il en profite pour inviter les organismes et entreprises de la région qui ont des besoins particuliers nécessitant la réalisation de logiciels à le contacter.

Camionneurs et sécurité

Focus sur les activités d'extra-conduite

Environ 90% des blessures subies par les camionneurs arrivent lors d'activités qui n'ont pas de rapport avec la conduite proprement dite. Plusieurs accidents se produisant lorsque les camionneurs montent ou descendent du tracteur ou de la remorque, ou bien lors des activités de bâclage, d'arrimage ou d'inspection du véhicule.

Un groupe de recherche de l'Université du Québec à Rimouski, le GIRAST (Groupe interdisciplinaire de recherche pour l'amélioration des situations de travail) vient d'entreprendre, en avril 1988, avec la collaboration de plusieurs entreprises de transport du Québec, un programme de recherche de deux ans sur cette question.

L'étude s'intitule: "Analyse des facteurs de risque d'accidents des conducteurs de camions lors des activités d'extra-conduite et propositions d'actions de prévention".

Financée par le ministère des Transports du Québec (61 000 \$), par l'Association sectorielle transport entreposage (30 000 \$) et par le Fonds institutionnel de recherche de l'UQAR (15 000 \$), cette recherche vise à identifier les difficultés rencontrées par les chauffeurs, en dehors de la conduite de leur véhicule.

Au-delà de l'analyse des facteurs de risque, l'étude a pour objectif de proposer des mesures concrètes de prévention qui tiennent compte des contraintes économiques, organisationnelles et techniques déterminant la situation de travail des camionneurs. Les chercheurs recourent à une démarche méthodologique centrée sur l'observation des activités des chauffeurs ainsi que sur des entretiens et diverses mesures.

Les entreprises choisies sont représentatives des secteurs du transport général et du vrac et sont situées dans diverses régions du Québec.

L'équipe de recherche se compose de Claude Pagon et Denis



L'équipe de transport-camionnage du GIRAST: Jean-Pierre Roger, France Ruest, Claude Germain, Mario Vigneault, Denis Lebel et Claude Pagon.

Lebel, agents de recherche, de Jean-Pierre Roger, France Ruest et Mario Vigneault, professeurs-chercheurs à l'UQAR. Claude Germain, chercheur invité au GIRAST de janvier à octobre 1988, et chargé de recherches au Laboratoire d'ergonomie, santé, confort de l'Institut national de recherche sur les transports et leur sécurité (France), fait bénéficier les chercheurs du GIRAST de son expertise dans l'analyse des situations de travail des chauffeurs de camions lourds.

Toujours dans le cadre des travaux de recherche sur le transport routier des marchandises, madame France Ruest, professeure-chercheuse au GIRAST, est invitée par l'INRETS à présenter une communication portant sur les recherches qu'elle mène dans ce domaine au GIRAST lors d'un séminaire de recherche réunissant à Paris 15 chercheurs provenant de divers pays spécialisés dans l'analyse des situations de travail des chauffeurs de camions. Les deux journées du séminaire, intitulé "Working Conditions of Drivers in Road Transport", sont consacrées à une réflexion sur les problématiques, les méthodologies développées et les résultats obtenus ces dernières années dans ce secteur. Ces travaux feront l'objet d'un

numéro spécial de la revue "Recherche - Transports - Sécurité", publiée par l'INRETS. La communication de madame Ruest portera sur "La problématique des conditions de travail des chauffeurs québécois: bilan et perspectives d'avenir".

En bref

Toutes nos félicitations à Mme France Guérette, professeure du Département d'économie et de gestion de l'UQAR, qui a mis au monde récemment trois garçons et une fille. Elle avait déjà à la maison deux garçons de dix-huit mois. France, tout comme son mari, Pierre Blouin, comptable rimouskois, sont des diplômés de l'UQAR en administration. Nous offrons des vœux de bonheur à toute la "petite famille"!

N'oubliez pas que le mercredi 18 juin est la date limite pour encourager les participants de l'UQAR aux 100 km de la Cavale (Matane-Rimouski) et pour contribuer aux recherches de la Société canadienne du cancer.

Claude Germain

Un spécialiste du transport routier

Il reste beaucoup à faire avant d'avoir sur nos routes des camions de transport routier qui répondent à des normes acceptables de confort et de sécurité. M. Claude Germain, ergonomiste et chargé de recherche à l'Institut national de recherche sur les transports et leur sécurité (INRETS, France), en est convaincu.

"Les camions actuels font beaucoup de bruits, ce qui à la longue cause aux conducteurs des problèmes de surdité. De plus, les postes de conduite des véhicules de transport sont peu adaptés aux conducteurs de petite ou de grande tailles. On constate aussi des problèmes de vibrations transmises par le si ge et la structure métallique, des problèmes d'environnement thermique dans la cabine (trop chaud l'été et trop froid l'hiver) et une visibilité médiocre. A cela s'ajoutent pour le conducteur de longues heures de conduite, faisant parfois suite à des manutentions de marchandises lourdes. Signalons cependant que le ministère des Transports du Québec a élaboré des projets de loi visant à réglementer plus sévèrement tout ce qui touche au transport (temps de conduite, de repos, poids et dimensions, entretien mécanique). Espérons qu'une telle réglementation pourra être maintenue avec le libre-échange."

Claude Germain est un spécialiste en ergonomie du transport routier, à Lyon, en France. Pour quelques mois, il séjourne à l'Université du Québec   Rimouski, à la suite d'un accord entre son Institut et le GIRAST, groupe de recherche de l'UQAR qui s'intéresse à la sécurité du travail, notamment dans le transport routier.

M. Germain fait une recherche sur le transport de marchandises par route au Québec, en s'intéressant particulièrement aux facteurs ergonomiques. Le GIRAST peut ainsi bénéficier des connaissances et de l'expérience de l'INRETS, par l'entreprise de ce chercheur, qui donne aussi quelques cours sur l'ergonomie à l'UQAR.

Ergonomie

Voici la définition de l'ergonomie proposée par Alain Wisner, considéré comme le père de l'ergonomie en France. "L'ergonomie est la mise en oeuvre de connaissances scientifiques relatives à l'homme dans le but de concevoir, d'aménager ou d'adapter les dispositifs techniques afin qu'ils soient utilisés avec un maximum d'efficacité, de confort et de sécurité."



Claude Germain

Au Québec, l'ergonomie est une discipline encore nouvelle. Aucun diplôme universitaire ne sanction-

ne une formation complète dans ce domaine. Le Québec ne compterait que deux diplômés de doctorat en ergonomie, formés à Paris. Le doctorat en ergonomie est une formation à caractère scientifique, basée sur l'observation réelle de situations de travail concrètes.

En France, l'Institut national de recherche sur les transports et leur sécurité est un établissement public à caractère scientifique et technologique, formé en 1985. Il effectue et évalue des recherches et des développements technologiques sur les moyens de transport et la circulation, mène des travaux d'expertise, diffuse des connaissances et collabore à la formation dans ce domaine. Il regroupe, dans cinq centres de recherches répartis sur le territoire français, 380 personnes dont 170 chercheurs et ingénieurs.

Voici quelques domaines de recherche qui captent l'attention de l'INRETS: l'évolution des transports, le transport de marchandises, la régulation du trafic routier, les transports guidés, la sécurité routière, l'ergonomie et le confort, les conditions de travail des professionnels de la route, la consommation énergétique et la pollution, l'électronique appliquée à la traction ferroviaire, l'application de l'informatique aux transports, etc.

En bref

Pauline Côté, professeure du Département des sciences de l'éducation, a participé comme conférencière invitée représentant le Québec, au Symposium "Telematics-Transportation and Spatial Development", tenu au Centre de Congrès de LaHaye (Pays-Bas), les 14 et 15 avril derniers. Le titre de sa communication était: "Review on Telematics Development in Quebec; Presentation of a Case in Regional Development on the Object of Telecommunication". Ce symposium international, tenu sous l'égide des pays de la Communauté européenne, était organisé princi-

palement par l'Université technologique de Delft, au Pays-Bas.

•

Le nouvel exécutif du Syndicat des professeurs et professeures de l'UQAR (SPPUQAR) est composé de: Suzanne Tremblay (présidente réélue), Jacques Roy (vice-président aux affaires internes), Claude Livernoche (vice-président aux affaires externes), Benoît Beaucage (vice-président à l'information), Nicole Thivierge (trésorière) et Jean-Claude Huot (secrétaire).

Pascal Parent

La Conférence socio-économique régionale et l'UQAR

"Il n'y aura pas de projets farfelus au Forum régional du Bas-Saint-Laurent. Les projets présentés peuvent tous être réalisés d'ici cinq ans."

Pascal Parent, le président de la Conférence socio-économique du Bas-Saint-Laurent, avoue son optimisme quant aux résultats de tout ce travail de concertation entourant le Forum régional qui se déroulera à Amqui, les 28 et 29 mai. Monsieur Parent présentait une communication sur "la Conférence socio-économique régionale et le rôle de l'UQAR", le 4 mai dernier, à l'invitation du Regroupement des professionnels de l'UQAR, devant environ 70 personnes.

M. Parent voit dans cette Conférence socio-économique la gestation d'un sentiment d'appartenance régionale, partagé par une nouvelle génération de professionnels qui désirent travailler avec harmonie et sagesse. "L'UQAR, dit-il, a joué un rôle important dans la formation de ces leaders."

Pascal Parent sent dans les activités de la Conférence "un courant de fond qui va produire des fruits pour la région". Selon lui, ce mouvement de fond aide à faire converger les forces, incite les fonctionnaires à tenir compte des particularités régionales, permet aux zones de se faire entendre, crée une conscience régionale et des dynamismes nouveaux.

"Je suis surpris par l'autonomie et la maturité des participants, dit-il, par leur détermination à vouloir faire par eux-mêmes, avec la collaboration des gouvernements. Le milieu est prêt à mettre environ 160 millions \$ sur la table, pour financer les projets de développement."

Le rôle de l'UQAR

"L'UQAR a pris, d'une certaine façon, la relève du BAEQ", estime monsieur Parent. Dans les années 1960, cet organisme a eu pour mission de trouver des pistes de développement pour l'Est-du-Québec,



région marginale et défavorisée. Avec son travail de formation de leaders régionaux et avec sa mission de développement social, l'UQAR a pris la relève. Elle est devenue, affirme M. Parent, un lieu de ressources qui dispose de chercheurs spécialisés et de formateurs d'intervenants. L'UQAR peut fournir de l'expertise, établir des contacts avec le milieu concret, proposer de nouveaux moyens de développement. "L'Université a été l'une des premières organisations à bien se situer par rapport à sa région."

Mentionnons que l'UQAR est à l'initiative de trois projets qui seront discutés lors du Forum régional: la création d'un pavillon de génie unifié, le développement de la recherche en aquiculture et en agro-alimentaire, et enfin, la mise sur pied d'un Centre regroupant les services de soutien à l'entreprise.

L'ancien recteur de l'UQAR a quand même souligné aux employés de l'Université deux facteurs à ne pas oublier: d'abord, l'Université doit s'intéresser non seulement à la Conférence socio-économique du Bas-Saint-Laurent, mais aussi à celles de la Gaspésie et de la Côte-Nord. Le territoire naturel de l'UQAR couvre ces trois régions. Ensuite, l'UQAR doit toujours donner à ses étudiants, en plus d'une formation scientifique rigoureuse, le "sens de l'environnement et du milieu de travail". La formation et les recherches doivent donner des résultats palpables, applicables à la région.

L'avenir de nos régions, monsieur Parent le voit dans la conjugaison de deux forces: la maîtrise des outils informatiques et la conscience éveillée à l'environnement.

Conférence, colloque de zone, forum ou sommet?

Conférence socio-économique? Colloque de zone? Forum régional? Sommet économique régional? Voilà un vocabulaire que nous entendons régulièrement dans les bulletins de nouvelles et que nous voyons souvent dans les manchettes. Chacune de ces expressions signifie une réalité différente. Avec l'aide de Gabriel Auclair, du Conseil régional de développement,

voici une description sommaire de ces expressions. "D'une région à l'autre, dit-il, les approches sont différentes, mais le vocabulaire est le même."

Conférence socio-économique:
C'est tout le processus, l'organisation, qui permet d'aboutir au Sommet économique régional, à tous

(suite à la page 7)

(suite de la page 6)

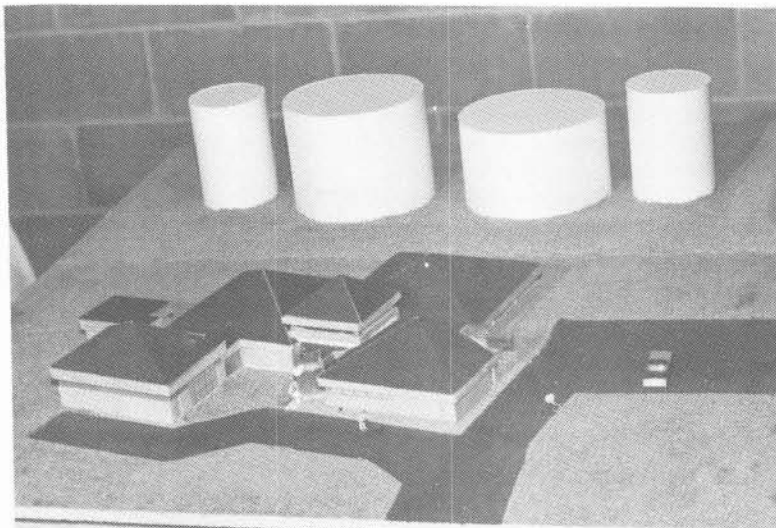
Conférence, colloque de zone, forum ou sommet?

les quatre ans. La conférence est une formule institutionnalisée par le gouvernement du Québec, pour chaque région administrative. Les leaders régionaux se réunissent dans le cadre de ce processus pour choisir et définir des projets de développement.

Colloque de zone: C'est l'une des premières étapes de concertation propres à la Conférence socio-économique. Dans le Bas-Saint-Laurent, chacune des 8 MRC a tenu un colloque de zone, en mars ou avril dernier, pour susciter des projets et les débattre.

Forum régional: Il s'agit d'une rencontre des intervenants régionaux, qui doivent se solidariser autour de certains projets exprimés lors des colloques de zone et des tables rondes thématiques (forêt, agriculture, tourisme, etc.). Dans nos régions, ces forums se dérouleront bientôt: dans le Bas-Saint-Laurent, les 28 et 29 mai, à Amqui; en Gaspésie, les 4 et 5 juin, à Gaspé; et sur la Côte-Nord, les 17, 18 et 19 juin, à Sept-Îles. A Amqui, environ 80 projets seront étudiés; 20 personnes déléguées par chacune des zones (soit 160 personnes) auront droit de vote lors des discussions. A Gaspé, 150 projets sont sur la table pour le forum gaspésien.

Sommet économique régional: Ces sommets sont prévus en septembre 1988 sur la Côte-Nord, en octobre en Gaspésie et en novembre dans le Bas-Saint-Laurent. Il s'agit d'une importante rencontre entre, d'une part, les représentants régionaux qui ont en mains un portefeuille de projets, et d'autre part, les ministres impliqués dans le développement régional. Le processus à suivre fait que toute la démarche sera réenclenchée dès 1989, en prévision d'une deuxième génération de sommets régionaux, vers 1992. Mais avant ce prochain sommet de 1992, il y aura un suivi et une rencontre d'évaluation à la mi-période, vers 1990. Dans le Bas-Saint-Laurent, le CRD assure le suivi de ces activités.



Un million \$ pour la station aquicole de l'INRS-Océanologie

Le député de Rimouski, monsieur Michel Tremblay, a annoncé le 6 mai dernier, au nom du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, monsieur Claude Ryan, l'octroi de 1 million \$ pour la relocalisation de la Station aquicole de l'INRS-Océanologie.

Le nouveau laboratoire, d'une superficie de 774 m² et dont la construction sera terminée à l'automne 1988, sera situé en bordure

du quai de Pointe-au-Père et permettra à l'INRS d'accroître sa capacité d'accueil de collaborateurs scientifiques et industriels. L'augmentation des surfaces et la disponibilité d'équipements plus sophistiqués leur assureront des services de qualité qui répondent aux exigences de cette industrie en pleine croissance qu'est l'aquiculture.

(suite à la page 8)



Assistaient à la cérémonie marquant l'annonce de la construction: le vice-président à l'enseignement et à la recherche de l'Université du Québec Claude Hamel; le directeur scientifique et chargé des affaires courantes à l'INRS Jacques Desnoyers; un représentant du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science Léonce Beaupré; le député de Rimouski Michel Tremblay; le directeur de l'INRS-Océanologie Patrick Mayzaud; la secrétaire générale de l'INRS Pauline Cadieux; et un représentant de la municipalité de Pointe-au-Père Gilbert Delisle.

Projets dans les secteurs industriel et touristique

Madame Monique Vézina, députée de Rimouski-Témiscouata à la Chambre des Communes et ministre d'État à l'Emploi et à l'Immigration, a annoncé que le gouvernement fédéral versera deux aides financières totalisant 617 000 \$ au Centre d'assistance aux moyennes et petites entreprises (CAMPE de l'UQAR) pour la réalisation de deux projets, l'un dans le secteur industriel et l'autre dans le domaine du tourisme. L'aide fédérale est accordée en vertu des volets Industrie et Tourisme du Plan de l'Est.

Le Centre d'assistance aux moyennes et petites entreprises inc. a pour mandat de mettre au service des gestionnaires des PME de l'Est-du-Québec, qu'elles soient manufacturières, de services ou touristiques, les services d'enseignement et de recherche, d'aide technique et professionnelle dont disposent l'Université et le Cégep de Rimouski.

Centre de transfert de technologie et de diffusion d'information pour les P.M.E.

Une première contribution financière de 440 000 \$ est accordée pour la mise en opération d'un centre de transfert de technologie et de diffusion d'information relativement à un système de conception et de fabrication assisté par ordinateur (CAO/FAO), et d'informatisation de la production pour les entreprises du Québec qui oeuvrent dans le secteur mécano-océanographique. Il rendra aussi accessible aux entreprises de l'Est-du-Québec le réseau du Centre québécois pour l'informatisation de la production (C.Q.I.P.).

"En plus de promouvoir le développement de la productivité dans les entreprises en informatisant la production, ce projet favorisera aussi la modernisation des entreprises, en particulier dans les secteurs reliés à l'océanographie", a précisé Mme Vézina.

La députée-ministre a aussi fait remarquer que grâce à CAMPE, "les entreprises de l'Est-du-Québec auront dorénavant accès, au même titre que les autres régions,

aux technologies développées et gardées en banque dans les laboratoires du réseau".

Soutien technique pour 9 projets touristiques

Le gouvernement fédéral versera une aide de 177 000 \$ au CAMPE pour que l'organisme apporte son soutien technique à neuf promoteurs de projets d'attrait touristiques de la région: le Comité pour la sauvegarde des bâtiments historiques de Paspébiac inc., la Corporation de développement de Bonaventure inc. (Musée acadien), la Corporation du village loyaliste de la baie de Cascapédia inc. (New Richmond), Faucus inc. (Causapsal), la Société historique de Cabano inc., le Comité socio-culturel du phare inc. (La Martre), la Fabrique Saint-André (Saint-André-de-Kamouraska), le Centre d'interprétation des vents de Cap-Chat (Éolienne), 152739 Canada inc. (Amérindiens de Restigouche).

Grâce à des interventions du ministère de l'Expansion industrielle régionale de l'ordre de 4,8 millions \$, ces neuf promoteurs s'appêtent à investir près de 6,2 millions \$ d'ici l'été de

1989. Tout autant que le ministère et le gouvernement du Canada, ils désirent assurer le succès de ces projets en garantissant une mise en oeuvre de très grande qualité. D'où la mise à contribution de CAMPE pour la prestation des services d'experts-conseil en comptabilité, en gestion de projets, en interprétation, en architecture, en design, etc., sans toutefois que l'organisme n'assume la responsabilité de la réalisation.

"C'est à la demande des promoteurs que le gouvernement fédéral a approché les responsables de CAMPE", a précisé Mme Vézina.

Précisons que ce projet s'inscrit dans la stratégie de développement des attrait touristiques mise de l'avant par le MEIR depuis quelques années. Cette stratégie vise à promouvoir et à développer des attrait touristiques en mesure d'assurer une plus grande rétention de la clientèle touristique et par conséquent d'accroître les retombées économiques dans la région.

(suite de la page 7)

Un million \$ pour la station aquicole de l'INRS-Océanologie

La nouvelle Station aquicole comprendra: des laboratoires d'expérimentation pour les chercheurs; une salle de travaux pratiques pour les étudiants en stage d'étude; une salle de microscopie, de balances et d'appareils spécialisés; une salle à viviers et une salle de filtration; une serre pour la culture du phytoplancton et une dizaine de bureaux pour le personnel de recherche.

Par ailleurs, ces nouvelles installations seront utilisées pour le développement d'un important projet de recherche, subventionné par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), portant

sur l'étude des effets du pétrole dispersé sous la glace en milieu marin. Les projets de recherche sur l'adaptation des salmonidés à l'eau de mer, tels que poursuivis à l'INRS-Océanologie, bénéficieront de salles de bassins aux équipements compatibles à des études avec de gros animaux.

"La construction prochaine de la nouvelle Station aquicole illustre bien la volonté de l'INRS de joindre ses efforts à ceux des milieux scientifiques et industriels pour développer le domaine de l'aquiculture au Québec", a expliqué le directeur de l'INRS-Océanologie, M. Patrick Mayzaud.

La Station aquicole de l'INRS-Océanologie constitue un atout majeur pour la recherche scientifique au Québec et pour le développement économique de la région de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent.

Gestion de projet

Simulation d'un comité d'investissement



Quatre des membres du comité d'évaluation: Jacques Auger, directeur régional de la Banque fédérale de développement, Bertrand Maheux, vice-recteur à l'administration et aux finances à l'UQAR; Jean-Claude Huot et Denis Thuillier, de la firme Lavalin. Les deux autres membres étaient Marcel Lèvesque et Marc Létourneau, professeurs de finance à l'UQAR. Sur l'autre photo, un étudiant présente son travail.

Le mardi soir 3 mai, les étudiants de l'UQAR à la maîtrise en gestion de projet étaient particulièrement nerveux. L'ambiance était feutrée, sérieuse, dans le local D-340. Comme travail long dans le cours "Analyse financière de projet" (cours donné par M. Denis Thuillier et Jean-Claude Huot, de la firme Lavalin), les étudiants devaient présenter, à un comité d'investissement composé de professionnels du milieu de la finance, un projet d'investissement détaillé.

Par groupes de quatre ou cinq, les étudiants devaient expliquer concrètement leur démarche et défendre leurs recommandations concernant la viabilité de certains projets d'investissement. Ces projets portaient d'idées qui circulent déjà dans la région du Bas-Saint-Laurent.

Les projets nécessitaient des investissements allant de 70 000 \$ à 3 millions de \$. Les projets étaient variés: l'aquiculture de saumoneaux, l'administration du moulin banal de Ste-Luce, la mise sur pied d'un centre de tri et d'emballage de pommes de terre, l'ouverture d'une station de radio, le développement d'un terrain de golf, la création d'un centre locatif pour les petites industries.

Rentabilité

Parmi ces projets, deux ont été considérés rentables, deux non rentables, un risqué et un autre très risqué. La discrétion du monde des affaires étant ce qu'elle est, il est impossible de dévoiler lesquels de ces projets sont précisément rentables ou non! "Certains ont des chances d'être réalisés", prédit quand même le directeur du programme de maîtrise, M. Denis Béchard.

"L'idée de cette simulation vise à mettre les étudiants devant une situation qui se rapproche de la réalité", explique M. Béchard. Comme dans la réalité, les investisseurs potentiels ont à présenter devant un comité ou un conseil d'administration leur projet d'investissement, avec les contraintes de temps que cela impose. L'analyse marketing (la demande) et l'analyse technique (les moyens de réalisation) de certains de ces projets avaient déjà été faites auparavant; l'analyse financière constituait la dernière étape à franchir.

Les membres du comité d'évaluation des projets se sont intéressés en particulier à la manière dont les groupes de travail avaient élaboré leur analyse et

jugé de l'opportunité des projets. Ils ont posé des questions sur les moyens de financement, la structure de financement, la rentabilité à long terme, etc.

Les étudiants au programme de maîtrise en gestion de projet de l'UQAR sont des professionnels en exercice qui viennent de divers milieux: Hydro-Québec, Cégep, Québec-Téléphone, organismes gouvernementaux, consultants privés. L'UQAR a obtenu pour ce programme la collaboration de spécialistes de la firme Lavalin.

Signalons qu'une expérience semblable de "simulation" avait été réalisée l'hiver dernier avec des étudiants-es au baccalauréat en administration, dans le cadre d'un cours d'entrepreneurship donné par le professeur Robert Carrier. Les étudiants-es devaient alors défendre un dossier de démarrage d'entreprise.

Bourses du SPPUQAR

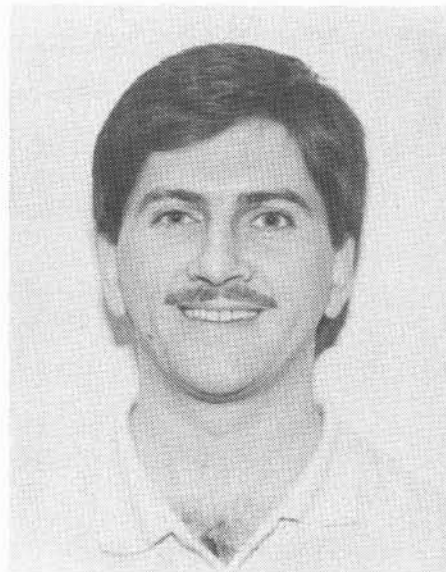
Patrice-Éloi Mallet, de Shippagan (Nouveau-Brunswick), et Claude Rouleau, de Ste-Blandine, sont les deux étudiants de l'UQAR, au niveau de la maîtrise, qui ont été choisis cette année pour se partager la bourse du Syndicat des professeurs et professeures de l'UQAR.

Cette bourse d'environ 4000 \$ vise à reconnaître le militantisme des étudiants-es qui oeuvrent dans les organismes syndicaux ou parasyndicaux, dans des associations communautaires, des mouvements de femmes, des groupes populaires ou dans des organismes de solidarité internationale. Les responsables tiennent aussi compte de la qualité du dossier universitaire.

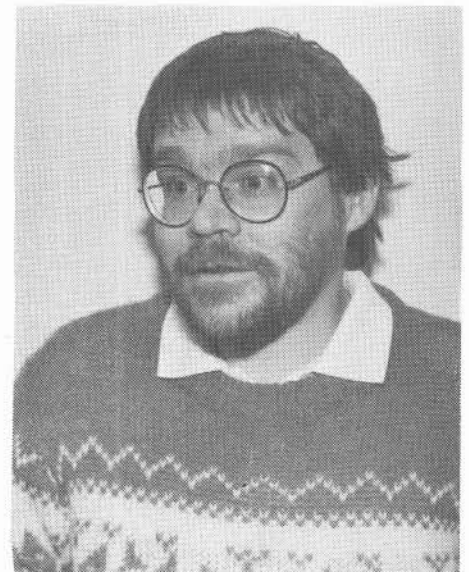
M. Patrice-Éloi Mallet, qui fait une maîtrise en gestion des ressources maritimes, a oeuvré dans divers organismes sociaux dans son coin de pays, avant de venir étudier à l'UQAR.

Quant à M. Claude Rouleau, un étudiant à la maîtrise en océanographie, il a consacré une partie

de son temps aux personnes déficientes intellectuellement.



Patrice-Éloi Mallet



Claude Rouleau

Soirée chasse et pêche 3500 \$ pour nos sportifs

"Nous avons fait des revenus nets d'environ 3500 \$, qui seront utilisés pour le financement d'activités sportives des équipes de l'UQAR, l'an prochain". André Bédard, des Services à la communauté de l'UQAR, était fier d'annoncer cette bonne nouvelle, faisant suite à la Soirée chasse et pêche, qui a eu lieu au gymnase de l'UQAR, le 3 mai dernier.

Ils étaient pas moins de 1200 amateurs de chasse et de pêche qui se sont donné le mot pour venir voir quatre films sur le poisson et le gibier, et pour tenter de gagner l'un ou l'autre des prix de présence. La soirée était organisée avec la collaboration de plu-

sieurs commanditaires, dont la brasserie Molson.

Pour la première fois en trois ans, ce sont les Services à la communauté de l'UQAR qui s'occupaient de l'organisation de cette soirée, avec la collaboration bénévole des membres des équipes sportives de l'Université. Les responsables avaient désigné une trentaine de points de vente, entre Sacré-Coeur et Mont-Joli. Jamais cette activité n'avait attiré autant de monde. Les stationnements de l'UQAR débordaient de véhicules. Les deux plateaux du gymnase étaient remplis à capacité d'amateurs de chasse et pêche.

André Bédard signale l'excellente collaboration de tous les intervenants, tant pour la vente des billets que pour l'organisation générale.

"Ces revenus ne servent pas à des dépenses administratives", précise André Bédard. Ils seront utilisés pour financer les dépenses des équipes compétitives de l'UQAR: paiements pour l'inscription à des ligues et tournois (notamment sur les circuits provinciaux), achat d'équipements reliés à la pratique des sports, offre d'un éventail plus complet de programmes de participation, etc.

UQAR-information

hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec